

V. ARTS ET ARCHÉOLOGIE

AFSHAR Iraj,

Catalogue of Persian Manuscripts in the Austrian National Library and the Austrian State Archives in Vienna

Vienna, Tehran, Austrian Academy of Sciences Press/Fehrestgân Institute, 2003 (Ahmad Reza Rahimi-Risseh ed., World Union Catalogue of Islamic Manuscripts - Catalogue of Islamic Manuscripts Series, volume III). xvi p. + 320 p.

On ne peut que se réjouir de la publication d'un nouvel inventaire de manuscrits persans, *a fortiori* quand celui-ci est l'œuvre du spécialiste Iraj Afshar, l'importance de son travail n'étant plus à démontrer. Ce catalogue de la Bibliothèque nationale d'Autriche est le troisième volume d'une trilogie faisant suite au catalogue de Gustav Flügel, publié entre 1865 et 1867, dans lequel on trouve l'ensemble des manuscrits en écriture arabe acquis avant le milieu du XIX^e siècle.

Les deux volumes précédents de la trilogie se rapportent à l'ensemble des acquisitions faites après ces dates : le premier, publié en 1970 par Helene Loebenstein, est consacré aux manuscrits arabes ; le deuxième, que l'on doit à Smail Balic, aux manuscrits turcs. L'ouvrage d'I.A. couvre pour sa part les numéros 2930 à 3239 du fonds persan, au total cent soixante-dix manuscrits, et vient compléter d'une certaine façon le monumental et très utile catalogue des manuscrits persans à peintures déjà publié par Dorothea Duda en 1983 (1).

Le catalogue d'I.A. est majoritairement rédigé en persan (c'est le cas de l'ensemble des notices, la préface, les introductions et les index étant à la fois en persan et en anglais) et il est divisé en deux parties : la première comprend les acquisitions faites entre 1868 et 1994 par la Bibliothèque nationale d'Autriche, la seconde les acquisitions des Archives nationales depuis 1843.

Les manuscrits sont décrits en deux temps, selon une méthode rigoureuse : d'abord, les principales informations ayant trait au texte comme le titre de l'ouvrage, le sujet, la biographie abrégée de l'auteur, l'histoire du texte, la bibliographie, la division de l'ouvrage, la table des matières, l'incipit et l'explicit ; ensuite, la codicologie : texte du colophon, nombre de feuillets et de lignes, dimensions, graphie, nom du copiste, du lieu et de la date de copie, particularités du papier, reliure, décors, noms du ou des possesseurs, sceaux et enfin bibliographie, autres copies publiées, autres références et renvoi à D. Duda et K. Holter quand nécessaire. L'ensemble repose sur un classement déterminé à partir du contenu des textes, chacune des rubriques étant ainsi consacrée à la lexicographie et la linguistique, aux sciences et aux arts, à la théologie et la mystique, à la philosophie,

aux Lettres, à l'histoire, à la géographie, aux albums et spécimens calligraphiques et aux recueils. Les sujets des manuscrits conservés aux Archives nationales, étant moins nombreux, sont également moins variés et se rapportent en grande majorité à l'histoire, aux lettres, ainsi qu'à la mystique et la philosophie.

A cela s'ajoutent neuf index pour la première partie et huit pour la seconde, consacrés aux titres, auteurs, sujets, copistes, écritures, dates de copie, lieux de copie, possesseurs et sceaux. L'ensemble est illustré de quatre-vingt quatorze figures en noir et blanc d'assez bonne qualité.

Les manuscrits les plus anciens sont datés des XII^e et XIII^e siècles (3118 et 3101) ; parallèlement, on notera la présence de textes inédits comme le *Darband-Nâme* (3197) et le *Safar Nâme-ye Balûcîstân* (3213). Du point de vue de l'histoire de l'art et de la paléographie, le fonds présente des textes copiés dans des graphies archaïques (3035, 3079, 3118, 3212) intéressantes en ce qui concerne l'histoire des écritures, ainsi que plusieurs exercices calligraphiques plus classiques et de belle prestance (3220, 3225, 3237, 3224).

On regrettera que les notices n'aient pas été traduites en anglais, ce qui limite la consultation au nombre restreint des chercheurs pouvant lire le persan. De même, malgré l'effort déjà fourni, on aurait aimé que l'ensemble soit plus méthodiquement illustré : frontispices, colophons, éventuellement plats de reliures et enfin photographies des cachets dont la liste est fournie en index.

Néanmoins, ces remarques ne portent en rien sur la qualité de l'ensemble. L'introduction systématique dans la description d'éléments qui n'apparaissaient jusqu'alors qu'épisodiquement – les sceaux par exemple – est la concrétisation des travaux les plus récents sur la codicologie islamique dont Iraj Afshar demeure l'un des principaux instigateurs. La rigoureuse méthodologie sur laquelle repose l'ensemble du classement et la très riche indexation font de ce catalogue un ouvrage utile et facile d'usage, nouvelle pierre venue compléter l'édifice monumental de la connaissance des manuscrits persans.

Eloïse Brac de La Perrière
Musée du Louvre

(1) Ce catalogue qui ne comprenait pas l'ensemble des manuscrits enluminés et illustrés a été complété par Kurt Holter en 1998.